

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**BRIGITTE LEMAY**

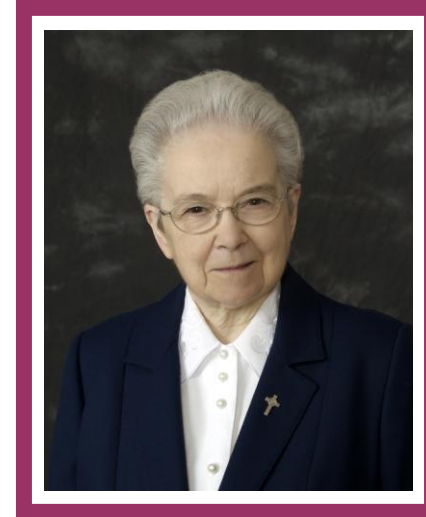
nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Lemay vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Brigitte  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR BRIGITTE LEMAY**

**« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...  
J'étais un étranger et vous m'avez accueilli...  
malade et vous m'avez visité ».**

(Mt 25,35-36)

## Hommage à sœur BRIGITTE LEMAY (Sœur Sainte-Brigitte)

Naissance : 06 septembre 1926 à Racine (Québec)  
Baptême : 06 septembre 1926  
Nom du père : Georges Lemay  
Nom de la mère : Gertrude Boisvert  
Vœux temporaires : 19 mars 1953  
Vœux perpétuels : 15 août 1956  
Date de décès : 08 octobre 2014

### 1926 – 2014

Brigitte née d'une famille profondément chrétienne connaît très jeune le chemin de l'église. Elle apprend à partager avec sa sœur et ses frères, ses jouets, ses petits services et ses promenades à l'extérieur. Maman Gertrude en bonne éducatrice dirige ses enfants à faire le bien et à obéir, c'est le secret du bonheur. Son père, brave cultivateur, fournit le pain à sa maisonnée. Dès ses six ans, Brigitte suit sa grande sœur à l'école du village de Racine. Docile et appliquée, elle apporte de bons résultats scolaires. En 1942, la famille emménage à Bonsecours et Brigitte entre à l'École Ménagère à Saint-Hyacinthe pour deux ans d'études en art ménager. Elle retourne au foyer pour aider sa mère avant de répondre à l'appel. Le trente août 1950, elle entre à notre Noviciat et met toute sa bonne volonté à poursuivre sa formation religieuse. Elle prononce ses vœux le dix-neuf mars 1953. Sœur Sainte-Brigitte devient cordon-bleu à Bedford et à Saint-Maxime de Sorel où elle enseigne un an.

En 1958, elle revient à son Alma Mater, l'Institut familial et y exerce le service culinaire. Pendant ce temps, elle poursuit ses études jusqu'à l'obtention d'un diplôme supérieur en enseignement ménager et en éducation familiale. De plus, elle prête joyeusement sa voix dans l'exécution du chant religieux et profane.

Sa richesse d'être lui permet d'entrer dans l'enseignement des sciences ménagères de 1963 à 1984, à notre Institut familial.

Combien de jeunes filles se sont préparées pour la vie future afin d'être de bonnes mères au foyer. En 1986, elle accepte la responsabilité de la cafétéria de l'École tout en continuant de nourrir ses compagnes religieuses avec amour et don d'elle-même et cela jusqu'en 1995.

Femme priante et sympathique, elle visite et encourage nos sœurs souffrantes et reconforte ses chères tantes : Hélène Lemay (sœur Sainte-Véronique) et Marie-Louise Lemay (sœur Saint-Edmond). Elle les confie à sainte Anne, sa bonne amie, qu'elle visite une fois par année à Sainte-Anne-de-la-Rochelle avec des compagnes qui ont connu ces lieux dès leur enfance. Elle entre à l'Infirmierie de la Maison mère comme préposée au réfectoire. Sa délicatesse, sa douceur rendent la vie agréable à nos malades qu'elle gâte de mille petits desserts qui réjouissent le palais et les cœurs vieillissants. Elle prête son concours à la coupe des cheveux, à l'entretien de la bibliothèque et à la réception des parents après les funérailles.

Sœur Brigitte a aussi un faible pour les pauvres; elle continue depuis environ trente ans à écouter et à visiter certaines de ses anciennes élèves en difficulté. Son objectif : leur redonner du courage pour aller plus loin et vivre au jour le jour plus sereinement. Comment rendre grâce pour cet ange de tendresse qui a accompli la Parole de Dieu : **« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, malade et vous m'avez visité ».** Mt 25, 35-36 Elle met vraiment en pratique ce passage et nous en sommes témoins. Brigitte aime aussi beaucoup sa famille, qu'elle offre à l'Eucharistie quotidienne.

Le jour vient où elle doit diminuer ses activités, son cœur est malmené et le repos s'impose. Elle entre à l'Infirmierie et fait de sa chambre son sanctuaire. Maintenant à « Les Jardins d'Aurélié » sœur Brigitte entend venir le Maître. Avec son chapelet, elle prie Marie de l'accompagner car elle sait que son passage vers l'éternité arrive. Seigneur, reçois-la bien chez-toi, elle était notre amie!

*Georgette Saint-Laurent, s.j.s.h.*